

# Humilité et vérité

Jean Corbon

Lc 18,10-14

Cette parabole est la parabole fondamentale de la prière chrétienne et elle a un sens qui nous est livré par les dernières paroles du Seigneur : "Quiconque s'abaisse, s'humilie, sera élevé, exalté" (v. 14).

Jésus a vécu le premier et d'une manière unique, ce mystère d'abaissement en vue de notre élévation. Et voici qu'il nous appelle à le suivre vers l'abaissement ultime de sa Pâque : descendant par amour au creux de notre mort, il nous relèvera et nous attirera vers le Père dans son Ascension. Notre prière sera celle du Christ si nous consentons à épouser son humilité au plus profond de notre cœur.

Qu'est-ce pour nous, en effet, qu'entrer au temple pour prier ? Ce temple, c'est nous, demeure vivante de "Dieu-avec-nous". Entrer en prière c'est pénétrer dans cette présence de communion qu'est la Trinité Sainte en nous. Or c'est par l'humanité de Jésus, unie à la nôtre, que nous pouvons être face à face avec le Père et être envahi par son Esprit Saint. Mais par quels cheminements intérieurs atteignons-nous Jésus ? Nos pensées, nos sentiments, nos souvenirs peuvent être des chemins, ils ne sont pas encore la rencontre. Celle-ci se situe bien plus simplement au fond du cœur et c'est là qu'il nous faut "descendre". En ce point de source d'où jaillit notre "être à l'image de Dieu", par nous-mêmes, nous sommes en manque d'être, en manque d'être aimé. Mais, en ce point de misère – car on ne sent rien dans la foi -, nous sommes saisis par celui qui est toute miséricorde. C'est alors que le cœur est ouvert, offert et rendu juste, vrai, "justifié".

Dans la prière du publicain, comme dans celle du "bon larron", Jésus nous "élève" parce nous le reconnaissons là où sa miséricorde nous attend. Dans l'abaissement du cœur humble, nous ne sommes plus pleins de nous-mêmes ni aliénés par notre vanité, comme le pharisien, mais nous sortons de notre moi narcissique. L'image que nous cherchons n'est plus le reflet de la nôtre mais la beauté cachée de celui qui nous habite et peut alors nous apparaître sur le visage de chaque personne humaine.

La prière du publicain est accordée à l'humilité du Christ et c'est pourquoi elle est exaucée : "Il descend chez lui justifié". C'est très fort, cela, car l'une des ombres cachées qui troublent souvent notre prière

vient de notre manie de nous "justifier" à tout propos. Que nous ayons bien ou mal agi, le jugement des autres est peut-être utile mais ne change rien à ce que nous sommes. Alors, pourquoi nous évertuer à prouver sottement que nous avons raison ? Seul, celui qui connaît notre cœur et ne nous condamne pas peut nous justifier. Alors, vite, descendons dans notre cœur, offrons-nous paisiblement à lui, et la communion avec les autres nous sera redonnée. C'est du fond du cœur humble que renaît notre amour pour les autres. En effet, de l'humilité de notre prière dépend la vérité de notre relation à autrui.

***Extrait de : "Cela s'appelle l'aurore " pp.232-233 avec coupures.***